

La situation actuelle des jeunes de l'espace francophone: défis, enjeux et perspectives

Par Ma-Umba MABIALA,
Directeur de l'Education et de la Jeunesse à l'OIF



Introduction: objectif et plan de cette présentation

Novembre 2014 à Dakar: Adoption par le XVème Sommet de la Francophonie de la stratégie Jeunesse de la Francophonie qui définit la vision et les axes majeurs d'intervention pour répondre aux défis et problèmes majeurs auxquels les jeunes font face dans l'espace francophone.

La jeunesse francophone fait preuve d'un dynamisme et d'une créativité extraordinaires.

Dans tous les pays, il y a une réelle prise de conscience de la place des jeunes.

Des efforts louables sont faits pour mettre en place des politiques nationales qui permettent aux jeunes de jouir de leurs droits et qui prennent en compte leurs besoins variés.

Malgré cela, de manière générale, la situation des jeunes de l'espace francophone demeure préoccupante, en particulier dans les pays du Sud!

Cette présentation vise à attirer l'attention des Parlementaires membres de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) sur les défis et enjeux majeurs auxquels sont confrontés les jeunes de l'espace francophone.

Ces défis ne sont pas nécessairement les mêmes dans les pays du Nord et dans les pays du sud mais il y a quelques défis communs auxquels les jeunes de l'espace francophone sont confrontés.

La présentation met en exergue :

- Les difficultés d'accès à un emploi décent et le chômage endémique des jeunes;
- Les carences en matière d'éducation et de formation qui se manifestent, entre autres, par un nombre élevé des jeunes qui quittent le système scolaire sans qualifications ainsi que par l'inadéquation de la formation par rapport aux besoins du marché du travail;
- Les difficultés d'accès aux services de santé, notamment en matière de santé sexuelle et de la reproduction

Ce qu'il faut entendre par jeunes

Dans le cadre de la stratégie jeunesse de la Francophonie, les jeunes sont définis comme étant la catégorie d'individus des deux sexes âgés de 15 à 35 ans.

Quelques défis majeurs

Difficultés d'accès à un emploi décent et chômage endémique des jeunes.

- La jeunesse représente une population dynamique, créative mais vulnérable.
- L'insertion professionnelle des jeunes reste problématique dans de nombreuses régions du monde francophone et le nombre des jeunes au chômage, y compris des jeunes diplômés, a augmenté de façon massive.
- La précarisation tend à se généraliser: elle touche aussi bien les jeunes des pays développés, avec le chômage de longue durée et la multiplication des emplois temporaires, que ceux des pays en développement avec les emplois de survie, informels et de mauvaise qualité.

La pauvreté empêche de nombreux jeunes de réaliser leur potentiel.

- **Beaucoup de jeunes ne peuvent se payer le luxe de rester au chômage et sont contraints d'accepter des emplois de piètre qualité : précaires, faiblement rémunérés, avec souvent de longs horaires de travail.**
- **Ces emplois sont un piège dont il est difficile de s'extraire. En outre, les jeunes risquent plus que les adultes de toucher de très faibles salaires. Si les jeunes peuvent généralement espérer voir leur salaire augmenter avec l'âge, un salaire inférieur au salaire minimum ne leur procure pas assez d'argent pour subvenir à leurs besoins quotidiens**

- **En outre, la situation économique actuelle crée de nouveaux défis, notamment à travers l'augmentation des migrations économiques et l'insertion tardive des jeunes sur le marché du travail, retardant leur indépendance vis-à-vis des familles.**
- **Beaucoup d'autres facteurs échappant au contrôle des jeunes pèsent sur leurs chances de trouver un emploi satisfaisant. Pour n'en citer qu'un, les offres d'emploi ne progressent pas nécessairement au même rythme que la taille de la population de jeunes.**

Carences en matière d'éducation et de formation et inadéquation de la formation par rapport aux besoins du marché du travail

Dans la plupart des pays francophones, des progrès ont été accomplis en matière de scolarisation universelle. En effet, les taux d'alphabétisation et d'inscription au secondaire et à l'enseignement supérieur sont en léger progrès au sein de l'espace francophone bien qu'ils restent toujours bas dans certains pays d'Afrique francophone subsaharienne.

Cependant, malgré ces efforts, on dénombre encore des millions d'enfants et des jeunes qui sont en dehors de l'école, en particulier dans les pays francophones d'Afrique. A titre d'exemple, au Mali et au Niger, d'après le rapport 2012 de l'UNESCO sur le suivi de l'Éducation pour Tous, 60% des jeunes qui sont actuellement âgés de 15 à 19 ans n'ont jamais fréquenté l'école.

Le décrochage scolaire reste un problème majeur : chaque année, des millions d'enfants et de jeunes quittent l'école sans qualifications ! Ils abandonnent avant d'avoir achevé l'école secondaire ou avant d'avoir achevé le premier cycle de l'école secondaire et, parfois, avant même d'avoir achevé le niveau primaire

Un bon nombre de pays francophones ont des taux d'abandon scolaire supérieurs ou égaux à 30 % : Au Burundi, Cambodge (pour garçons), Centrafrique (pour filles), Guinée (pour filles) RD Congo, Rwanda, Togo (pour garçons) et Tchad, environ la moitié des élèves abandonnent l'école.

La formation n'est pas pertinente

- On note un déphasage entre les programmes scolaires et les besoins du marché du travail. Les diplômés qui sortent des écoles secondaires, de la formation professionnelle et technique ou, parfois, des instituts d'enseignement supérieur et universitaire n'acquièrent pas nécessairement les compétences requises pour trouver un emploi dans leur domaine.
- Les formations que ces jeunes reçoivent ne sont pas en adéquation avec les demandes du marché du travail. Comme le résume le rapport 2012 de l'UNESCO sur le suivi de l'Education pour Tous, « beaucoup de jeunes n'ont pas les compétences requises pour l'obtention d'un travail décent. Laissés sans assistance, ces jeunes non qualifiés vont grossir le flot montant des chômeurs, ou sont piégés dans des emplois très faiblement rémunérés. »

Faible participation des jeunes à la vie citoyenne et insuffisance des jeunes dans les instances décisionnelles

La faible participation des jeunes aux organes décisionnels est l'un des problèmes majeurs identifiés par les jeunes eux-mêmes. Malheureusement, les jeunes n'ont pas toujours de place dans les institutions (associations, entreprises et institutions politiques).

Les jeunes ont un profond sentiment de défiance vis-à-vis des institutions censées les représenter ou les aider. En France par exemple, 75 % des jeunes pensent qu'ils ne sont pas reconnus ni entendus dans la société. 76% des 18-29 ans disent ne pas faire confiance au gouvernement pour résoudre les problèmes qui se posent à la France. L'analyse longitudinale montre que les écarts entre les jeunes et les plus âgés semblent augmenter depuis 1999, quels que soient les gouvernements.

Source: <http://www.strategie.gouv.fr/blog/wp-content/uploads/2013/12/FFJ-Avis-n1-Repre%CC%81sentation-des-Jeunes.pdf>.

Source : [ttp://www.credoc.fr/pdf/Rech/C292.pdf](http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C292.pdf)

Beaucoup de jeunes n'ont pas la possibilité d'accéder à l'enseignement supérieur et universitaire :

- **D'une part, les universités ne sont pas en mesure d'accueillir tous les candidats potentiels;**
- **D'autre part, tous les candidats n'ont pas les ressources financières pour faire face aux coûts de scolarité et aux frais connexes qu'entraîne l'enseignement universitaire et supérieur.**

Problèmes liés à la santé physique et mentale des jeunes

- Beaucoup de jeunes font face aux défis liés à la prévalence des infections sexuellement transmissibles, y compris le VIH-SIDA, aux grossesses non désirées ainsi qu'à une alimentation peu équilibrée;
- L'alcool et les drogues illicites menacent aussi la santé d'un grand nombre de jeunes, en particulier dans les pays occidentaux: d'après l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC), les taux de prévalence augmentent progressivement avec l'âge chez les adolescents et atteignent leur maximum chez les jeunes âgés de 18 à 25 ans.
- Les jeunes sont également confrontés aux difficultés d'accès à des services de santé répondant à leurs besoins spécifiques, notamment en matière de santé sexuelle et de la reproduction.

Accès inégal aux nouvelles technologies de l'information et de la communication

- Au sein de l'espace francophone, on note de fortes disparités lorsqu'on compare l'Afrique aux autres continents.
- Les situations sont aussi loin d'être semblables d'un pays africain à l'autre.
- De fortes disparités existent également entre les villes et les campagnes.

Atouts et opportunités

- **On note, de plus en plus, au Sud comme au Nord, l'engagement des jeunes dans des organisations de jeunes et de jeunesse, des associations diverses et des mouvements alternatifs.**
- **Cet engouement montre le souhait des jeunes de contribuer à la stabilité politique, à la cohésion sociale et à la prospérité de l'économie grâce aux actions et aux idées innovantes qu'ils proposent, en réponse aux principaux problèmes qui les touchent, aux plans local, national et mondial.**

- **Les jeunes francophones s'engagent de plus en plus dans l'entrepreneuriat et prennent des initiatives visant à améliorer leurs conditions de vie et leurs compétences professionnelles, tout en contribuant au développement.**
- **Les technologies de l'information et de la communication entraînent des transformations rapides et fondamentales dans la vie des jeunes. Ces derniers s'en servent comme outils pour améliorer leurs connaissances, échanger leurs expériences, faire valoir leurs droits.**
- **L'engouement des jeunes pour les technologies de l'information et de la communication est un atout considérable dont il convient de tirer profit.**

Perspectives - Pistes d'action

- Il est urgent de mettre en place des politiques et stratégies nationales qui soient participatives, inclusives et holistiques, qui prennent en compte les besoins variés des jeunes, qui soient élaborées et mises en œuvre avec et pour les jeunes et qui prévoient des financements adéquats.
- De manière spécifique, il y a un besoin urgent d'accroître **considérablement** les financements consacrés à l'éducation et à la formation, à tous les niveaux, en particulier en matière de formation professionnelle et technique.
- Il y a également un besoin urgent de lutter contre le décrochage scolaire de manière plus efficace, en mettant en place des stratégies favorisant la rétention, la remédiation et l'insertion des jeunes.

Perspectives - Pistes d'action

- Il y a lieu d'amorcer des réformes éducatives volontaristes pour que les contenus enseignés deviennent plus « utiles et pertinents » par rapport aux besoins du marché du travail.
- Il y a lieu de soutenir des stratégies volontaristes de formation professionnelle et technique, en lien avec le secteur privé et le marché du travail (formation en alternance, formation duale).
- Il y a lieu de soutenir des politiques de population qui encouragent l'adéquation entre la croissance démographique et la croissance économique.
- **Il convient de repenser le modèle selon lequel tous les jeunes doivent nécessairement faire des études universitaires ou supérieures!**

L'urgence d'agir!

- Les jeunes apportent un réel dynamisme et constituent l'atout majeur de la Francophonie. Cependant, nous ne devons pas perdre de vue que des millions de ces jeunes n'ont pas été scolarisés et que, chaque année, des millions d'autres jeunes quittent l'école et se retrouvent confrontés à un avenir incertain, sans travail et sans compétences pratiques.
- Il y a donc urgence d'agir, en particulier à l'heure où la radicalisation et l'extrémisme violent constituent une menace sérieuse et réelle!

Merci de votre attention...

Pour tout contact: mabialam@francophonie.org

